

TOURNAI

# Filles Celles Picardes : Champagne

Pétulantes, pétillantes, jouant avec toute la gamme des sentiments, elles ont enthousiasmé leur public. En conquérantes souriantes.

● Étienne BOUSSEMARY

Quelle comble, ce qui stresse quelque peu les actrices (*on s'imbrache pou' déchauler l'tremblote*) pour cette première. Grâce et gentillesse, communion avec leur public les rassurent très vite. Feu d'artifice.

Jusqu'où iront-elles? Ayant placé d'emblée la barre très haut, mieux faire était-il possible? Affirmation sans réticences. Elles ont sublimé, transcendé leur prestation, avec des textes bien conçus, bien dits dans un pâtois mieux contrôlé mais encore sans longueurs inutiles. Chaque mot a sa place possède une réelle signification, le fruit juteux d'un fastidieux travail de mise au point. Autre vecteur en progrès, l'interprétation chantée ou parlée. Étonnante, digne d'artistes confirmés. En exemples à multiplier, l'hommage de Sabrina à «la môme». Sur un patchwork de rengaines, elle enchaîne les rythmes, les émotions, avec des envolées qu'Edith Piaf n'aurait pas reniées. Plus humoristique, le débat, sur l'air célèbre du duo de *La mascotte* de Sa-

brina et de Françoise (l'auteur), celle-ci jouant avec les octaves pour donner toute la saveur à «*la bière qui fait glou, glou, glou.*» en place des dindons.

## D'émotion

Sensibles ô combien, ces jeunes femmes égrenent à merveille ces sentiments de tendresse, de regrets, d'espoirs nés au fil des jours. *Dallés trop tôt* (Alexandra), est dédié en un doux chant voilé à ceux que la vie n'a pu retenir: *A m'manman* (Françoise) magnifie en colères et tristesses l'amour de Mélanie pour sa mère Ingrid Bétancourt *qui vouleot du feond de s'cœur sauver l'Colombie*; Dominique se veut sage



EdA 986188

Ensemble, seules ou en duos, la joie de vivre émane des Filles Celles Picardes, ardente et communicative.

## VITE DIT

Le groupe a perdu sa pianiste. Linda Isenguerre a résolu de quitter les Filles Celles dont elle était l'une des fondatrices.

Entorse à la règle féminine, Jean-Marie Carlier s'est mis au clavier et a rempli son rôle avec le brio et le talent que chacun lui reconnaît dans ce domaine.

Philippe De Smet va bien, son épouse Catherine l'a confirmé. Il suffira (!) au prési de se reposer, de suivre un régime [...] et d'éviter autant que se peut le

stress, il n'était d'ailleurs pas présent à la première des Filles Celles.

Les Filles Celles ont impressionné par l'aisance avec laquelle elles chantent, surmontant les pièges de partitions parfois complexes. Elles suivent des cours de chant dans l'atelier «Vivre sa voix» où Marie Dubois, des cours personnalisés, leur apprend à maîtriser toutes les arcanes, tant physiques que d'expression, afin de former leur voix.

et ses *P'tits riens qui cang'tent tout se comprennent* quand elle dit *que pou' fair' ein bouquet d'fleurs, i' suffit d' s'abacher*. Renaissance pour Belinda *Sous l'lune*, elle qui a *d'el glache autour du cœur* réapprend la joie de vivre.

## Trouvailles et humour

Verve et humour, approche professionnelle dans le jeu de scène de ces deux duos en thèmes neufs. Deux conférencières (Alexandra et Laurence) vont ensemble discourir sur le *bonheur dins l'ménache*, l'une selon les recettes du fourneau, l'autre suivant une psychologie pointue. Les mots qu'elles se volent tombent à pic pour en contrarier le sens. Approche historico-sentimentale et exacte des *p'tit's rues de Tournai* pour une Marie-Astric (superbe diction) en balade *dins ces p'tits ch'mins dû qu'on sint si bin*. La verve se partage, en allégresse cauterisant les éventuels coups de griffes. Les politiqués ne se plaindront pas de *l'gazette des caquettes* non plus que des *Démépriseuses* (Dominique et Belinda) en folie ou du conseil d'Alexandra de faire de Tournai le Monaco Wallon avec un *circuit d'cuiss'tax sur l'haricot d'la Dorcas*. Elles parlent de l'âge sur tous les tons, du cœur à l'ouvrage (Laurence), plagient la Fontaine (Dominique). Elles chantent tout simplement la vie. C'est stimulant. ■

> Halle aux draps, 16.02, 04.04 (20h).

17.02, 06.04 (15h); Foyer

Saint-Brice: 14.03 (20h), 16.03 (15h).